

**Appelés à porter du fruit pour la vigne.****Appelés à travailler à la vigne du Seigneur**

Nous avons entendu dimanche dernier la parabole du maître de la vigne qui embauche à toute heure de la journée. Et nous avons bien compris que Jésus parle du Royaume des Cieux : « *Le royaume des Cieux est comparable au maître d'un domaine qui sortit dès le matin afin d'embaucher des ouvriers pour sa vigne* ». Et le maître de la vigne ne se contente pas d'embaucher une seule fois. Non, il sort de nombreuses fois dans la journée pour embaucher ceux qui sont là sans rien faire. Le maître ne cesse d'appeler des ouvriers pour prendre soin de sa vigne.

Je crois qu'il nous faut replacer la vocation des Cellules Paroissiales d'Évangélisation dans ce cadre-là. Il s'agit de prendre conscience que tout homme est appelé à travailler à la vigne du Seigneur. Et que comme ouvriers embauchés depuis longtemps, nous avons une responsabilité : celle de favoriser l'appel de Dieu à travailler à sa vigne. Le maître du domaine attend de nous de préparer la vigne du Seigneur pour que chacun puisse y trouver sa place. Faire partie d'une Cellule Paroissiale d'Évangélisation, c'est travailler à la vigne du Seigneur. C'est faire en sorte que ce que nous avons reçu de Dieu soit partagé à ceux qui n'ont pas encore entendu l'appel. C'est accueillir un nouveau membre comme un frère. « *Je veux donner au dernier venu autant qu'à toi* ». C'est savoir que Dieu porte sur chacun le même regard d'amour, et qu'il nous invite à faire de même.

Dimanche prochain, nous allons entendre un nouvel appel : « *Mon enfant, va travailler aujourd'hui à la vigne* ». Appel qui nous est adressé à chacun. Nous verrons que cela peut susciter quelques résistances : « *Je ne veux pas* », dit le premier fils. Mais s'étant repenti, nous dit l'évangile, il y alla. Ces résistances, elles existent. Et peut-être encore plus en ce temps difficile de la pandémie que nous vivons. Jésus nous invite à la conversion pour que nous osions répondre à son appel.

En fait, ce n'est rien d'autre que le mandat du Seigneur : « *Les onze disciples s'en allèrent en Galilée, à la montagne où Jésus leur avait ordonné de se rendre. Quand ils le virent, ils se prosternèrent, mais certains eurent des doutes. Jésus s'approcha d'eux et leur adressa ces paroles : « Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre. **Allez ! De toutes les nations faites des disciples** : baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit, apprenez-leur à observer tout ce que je vous ai commandé. Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. »* Alors même que certains ont des doutes, Jésus les envoie en mission : « *De toutes les nations, faites des disciples* ».

Voilà la raison première des Cellules Paroissiales d'Évangélisation.

Et comme nous sommes invités à travailler **aujourd'hui** à la vigne, je vous propose de méditer dans l'évangile de Jean le texte de la vigne et des sarments.

**La vigne et les sarments (Jn 15, 1-17)**

*Moi, je suis la vraie vigne, et mon Père est le vigneron. Tout sarment qui est en moi, mais qui ne porte pas de fruit, mon Père l'enlève ; tout sarment qui porte du fruit, il le purifie en le taillant, pour qu'il en porte davantage. Mais vous, déjà vous voici purifiés grâce à la parole que je vous ai dite. Demeurez en moi, comme moi en vous. De même que le sarment ne peut pas porter de fruit par lui-même s'il ne demeure pas sur la vigne, de même vous non plus, si vous ne demeurez pas en moi. Moi, je suis la vigne, et vous, les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure, celui-là porte beaucoup de fruit, car, en dehors de moi, vous ne pouvez rien faire. Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est, comme le sarment, jeté dehors, et il se dessèche. Les sarments secs, on les ramasse, on les jette au feu, et ils brûlent. Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, demandez tout ce que vous voulez, et cela se réalisera pour vous. Ce qui fait la gloire de mon Père, c'est que vous portiez beaucoup de fruit et que vous soyez pour moi des disciples. Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés. Demeurez dans mon amour. Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, comme moi, j'ai gardé les commandements de mon Père, et je demeure dans son*

*amour. Je vous ai dit cela pour que ma joie soit en vous, et que votre joie soit parfaite. Mon commandement, le voici : Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime. Vous êtes mes amis si vous faites ce que je vous commande. Je ne vous appelle plus serviteurs, car le serviteur ne sait pas ce que fait son maître ; je vous appelle mes amis, car tout ce que j'ai entendu de mon Père, je vous l'ai fait connaître. Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, c'est moi qui vous ai choisis et établis, afin que vous alliez, que vous portiez du fruit, et que votre fruit demeure. Alors, tout ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donnera. Voici ce que je vous commande : c'est de vous aimer les uns les autres.*

### **Quelle fécondité de notre vie chrétienne ?**

L'image biblique de la vigne qu'utilise Jésus « nous introduit de façon immédiate et naturelle à la considération de la fécondité et de la vie. Enracinés dans la vigne, vivifiés par elle, les sarments sont appelés à porter du fruit : « Moi, je suis la vigne, et vous, les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure, celui-là porte beaucoup de fruit, car, en dehors de moi, vous ne pouvez rien faire ». (Jn 15, 5). (Cf. Les fidèles laïcs, Jean-Paul II, n°32)

Que retenir sinon que « Porter du fruit est une exigence essentielle de la vie chrétienne et ecclésiale. » ? Mais pour porter du fruit, il nous faut demeurer en Christ. Il nous faut être enracinés dans la vigne. Il n'y a donc pas de mission sans adoration car « **en dehors de moi, vous ne pouvez rien faire** ». Cela explique l'importance qu'accordent les Cellules Paroissiales à l'adoration. Car elle nous rappelle que toute mission est un appel reçu du Christ : « Allez ! De toutes les nations faites des disciples » (Mt 28, 19). Et elle nous rappelle aussi qu'il est là avec nous à chaque instant : « Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde » (Mt 28, 20). Elle nous rappelle que c'est le Christ qui est au cœur de toute la vie de la communauté chrétienne.

Nous sommes les sarments, et Jésus est la vigne. Ce qui est important, c'est d'être en communion avec Jésus. Tout se joue là, tout se joue dans cette communion avec Jésus. La communion des chrétiens entre eux découle de cette communion avec Jésus. Et de là, découle la fécondité à laquelle nous sommes appelés. Jean-Paul II nous le rappelle : « La communion avec Jésus, d'où découle la communion des chrétiens entre eux, est absolument indispensable pour porter du fruit: « En dehors de moi, vous ne pouvez rien faire » (Jn 15, 5) (Les fidèles laïcs, n°32)

Et Jean-Paul II ajoute : « Et la communion avec les autres est le fruit le plus beau que les sarments peuvent porter: c'est, en effet, un don du Christ et de son Esprit. »

Prendre le temps de louange au début de chaque rencontre de cellule est donc essentiel. Louer le Seigneur, c'est l'accueillir dans notre vie tel qu'il est. Loué sois-tu Jésus, toi le chemin, la vérité et la vie... Loué sois-tu Esprit Saint... Loué sois-tu Dieu notre Père, toi le Dieu de la vie ! La louange nous ouvre le cœur. Elle dispose nos cœurs à accueillir le Dieu vivant au milieu de nous. En louant un seul et même Seigneur, nous vivons la communion entre nous afin de mieux servir le Christ qui nous unit. Vivre l'expérience des Cellules, c'est vivre l'expérience de la communion et de la fraternité au service de la mission. La communion et la mission, nous dit Jean-Paul II, sont profondément unies entre elles, elles se compénètrent et s'impliquent mutuellement, au point que la communion représente la source et tout à la fois le fruit de la mission : la communion est missionnaire et la mission est pour la communion. Nous comprenons bien qu'une Cellule Paroissiale d'Évangélisation n'est pas un club d'amis, mais des baptisés qui entendent l'appel à se mettre au service de la vigne. Et nous avons besoin d'expérimenter cette communion en Christ au niveau d'une fraternité pour pouvoir vivre la mission qui nous dépasse. Et en même temps, pouvoir partager ce que nous avons fait pour le Seigneur, et ce que le Seigneur a fait pour nous nous renforce dans l'esprit de communion, au service de la paroisse.

*Ce qui fait la gloire de mon Père, c'est que vous portiez beaucoup de fruit et que vous soyez pour moi des disciples. (Jn 15, 8) Voilà ce que Dieu veut.*

### **Avec la force de l'Esprit Saint**

*Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, c'est moi qui vous ai choisis et établis, afin que vous alliez, que vous portiez du fruit, et que votre fruit demeure. (Jn 15, 16)*

C'est l'Esprit Saint qui est notre force pour devenir des témoins. Jésus nous a donné son Esprit pour que nous portions du fruit par le témoignage de notre vie. Il nous appelle et nous envoie avec la force de l'Esprit Saint. Jean-Paul II nous dit : *C'est toujours le même et identique Esprit qui appelle et unit l'Eglise et qui l'envoie prêcher l'Évangile « jusqu'aux extrémités de la terre » (Ac 1, 8).*

Comme pour la première communauté chrétienne, il nous est alors à la fois demandé et donné, en étant fidèle à l'Esprit, d'agir au nom de Jésus Christ. C'est par l'Esprit Saint que le Christ se fait notre contemporain. C'est par l'Esprit Saint que le Christ agit en nous et à travers nous.

Il s'agit donc aujourd'hui de **témoigner, dans le monde dans lequel nous vivons, de Jésus vivant en nous, vivant en son Eglise**. Il s'agit de vivre ce que nous avons mission d'annoncer. Et c'est bien l'Esprit dont nous sommes habités qui nous le permet. **L'Esprit Saint reçu à la confirmation fait de nous des évangélistes à l'image du Christ**. Nous devons nous appuyer sur cet Esprit reçu pour évangéliser aujourd'hui avec la force du Christ. C'est bien l'Esprit Saint qui anime et organise l'Eglise. (*Lumen Gentium n°4*).

### **A l'écoute de la Parole**

*Je ne vous appelle plus serviteurs, car le serviteur ne sait pas ce que fait son maître ; je vous appelle mes amis, car tout ce que j'ai entendu de mon Père, je vous l'ai fait connaître. (Jn 15, 15)*

Toutes les vérités contenues dans les Ecritures nous sont données pour notre salut, c'est-à-dire pour nous faire entrer dans l'amitié avec le Christ. Jésus nous partage ce qui est au plus intime de sa relation avec le Père : *tout ce que j'ai entendu de mon Père, je vous l'ai fait connaître*.

Les enseignements qui sont donnés à chaque rencontre de cellules sont là pour nous aider à recevoir la Parole de Dieu, et en devenir familiers.

N'oublions pas que l'Écriture doit être « lue et interprétée à la lumière du même Esprit [Saint] par lequel elle a été écrite » (Dei Verbum, n. 12), et que l'Esprit Saint continue son action. « Lorsque l'Écriture Sainte est lue dans le même esprit que celui avec lequel elle a été écrite, elle demeure toujours nouvelle. » n°12. Cela veut dire que la Parole de Dieu est bien vivante. Elle a la capacité de transformer celles et ceux qui l'écoutent. Elle nous saisit. Elle nous trouble. Elle nous provoque. Elle nous rappelle l'amour miséricordieux du Père qui demande à ses enfants de vivre dans la charité (n°13).

### **La prière d'intercession**

*Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, demandez tout ce que vous voulez, et cela se réalisera pour vous. (Jn 15, 7)*

Nous comprenons qu'après avoir loué le Seigneur, après avoir partagé ce qu'il a fait pour nous et ce que nous avons fait pour lui, après nous être laissés enseigner par Jésus dans sa Parole, nous pouvons faire monter nos prières vers le Seigneur. *Si vous demeurez en moi... si mes paroles demeurent en vous... demandez tout ce que vous voulez*, nous dit Jésus.

Notre prière ne peut qu'être enracinée en Christ. Sinon, nous ne sommes pas ajustés à la volonté de Dieu. Nous risquons de demander pour notre bien, et non pour le bien des autres ou de l'Eglise.

### **L'oïkos, lieu de l'amour du prochain**

*Mon commandement, le voici : Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime.*

Comme chrétiens, il n'y a pas d'autre chemin de vie que celui de l'amour de Dieu et du prochain. Si donc nous cherchons à évangéliser, il nous faut emprunter ce chemin de vie, car évangéliser, c'est aimer. J'aime cet extrait de « *Sagesse d'un pauvre* » (Eloi Leclerc DDB 1991, p. 138-139.) qui nous rappelle en quelques mots ce qu'est l'amour du prochain :

Le Seigneur nous a envoyés évangéliser les hommes. Mais as-tu déjà réfléchi à ce que c'est qu'évangéliser les hommes ? Évangéliser un homme, vois-tu, c'est lui dire : Toi aussi, tu es aimé de Dieu dans le Seigneur Jésus. Et pas seulement le lui dire, mais le penser réellement. Et pas seulement le penser, mais se comporter avec cet homme de telle manière qu'il sente et découvre qu'il y a en lui quelque chose de sauvé, quelque chose de plus grand et de plus noble que ce qu'il pensait, et qu'il s'éveille ainsi à une nouvelle conscience de soi. C'est cela,

lui annoncer la Bonne Nouvelle. Tu ne peux le faire qu'en lui offrant ton amitié. Une amitié réelle, désintéressée, sans condescendance, faite de confiance et d'estime profondes.

Dans la pédagogie des Cellules, nous sommes invités à choisir quelques personnes de notre oïkos dont nous voulons nous faire proche. *Voici ce que je vous commande, nous dit Jésus : c'est de vous aimer les uns les autres.* Nous sommes donc invités à leur offrir notre amitié concrètement. Pour cela, il s'agit bien de nous mettre à leur service. Mais le plus difficile, c'est peut-être de risquer de nous laisser accueillir par eux. Essayons de « nous comporter envers elles de telle manière qu'elles sentent et découvrent qu'il y a en elles quelque chose de sauvé ».

Dans l'adoration, nous les confions au Seigneur. Et dans la prière d'intercession, à la fin de la cellule, nous les nommons pour que notre oïkos devienne aussi l'oïkos de notre cellule.

### **Les Cellules, une grâce pour une communauté chrétienne**

La « cellule » est définie comme un petit groupe de laïcs qui se réunit chaque semaine pour vivre la fraternité, prier, partager la Parole, rendre service, s'encourager dans le témoignage. Elle est appelée à croître par l'adhésion de nouveaux membres et à se multiplier pour soutenir et animer la paroisse dans sa mission évangélisatrice. Elle est en profonde communion avec la paroisse et son pasteur.

Pour une paroisse, les cellules sont une grâce car elles sont au service du Corps tout entier de la communauté. Le lien des cellules avec le pasteur se fait par l'intermédiaire des leaders. Mais il est souhaitable qu'une fois ou l'autre, je puisse participer à la vie d'une cellule comme pasteur de la communauté.

Jean-Paul II nous dit que les pasteurs ont un rôle important dans la communauté pour reconnaître les ministères et les grâces propres aux fidèles pour la mission commune. *« Ils savent qu'ils n'ont pas été eux-mêmes institués par le Christ pour assumer à eux seuls tout l'ensemble de la mission salutaire de l'Eglise à l'égard du monde ».*

L'évangélisation est l'œuvre de toute l'Eglise, de toute la communauté dans la diversité des vocations. *« L'Eglise évangélise grâce à la diversité de toutes les vocations. L'Eglise qui évangélise est une Eglise de l'appel qui ne craint pas de susciter de multiples serviteurs de l'Évangile, baptisés, confirmés, prêtres, diacres, religieux, religieuses et consacrés, fidèles laïcs. Elle est une Eglise qui provoque à la responsabilité de tous, et qui prie pour que chacun, selon son charisme, puisse répondre librement et fidèlement à la mission que Dieu lui confie dans l'Eglise. »* (*L'élan d'une Eglise communion missionnaire*, Mgr Le Boulc'h, p. 12).

*Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, c'est moi qui vous ai choisis et établis, afin que vous alliez, que vous portiez du fruit, et que votre fruit demeure. (Jn 15, 16)*

P. Francis Marécaille  
24 septembre 2020

### **PRIERE POUR L'ÉVANGÉLISATION**

Oh, Jésus, Unique Pasteur de ton troupeau,  
Toi qui nous as appelés pour devenir pêcheurs d'hommes,  
rends-nous conscients de la tâche que tu nous as confiée.  
Ouvre-nous tous grands les horizons du monde entier,  
rends-nous attentifs à la supplication silencieuse de tant de nos frères  
qui dans l'obscurité te cherchent, invoquant la lumière de la vérité et la chaleur de l'amour.  
Par ton sang tout précieux, répandu pour nous et pour le salut de tous,  
donne-nous de répondre à ton appel,  
et fais-nous devenir, malgré toutes nos limites,  
les messagers joyeux et fidèles de ton Évangile  
Nous te le demandons grâce à l'intercession de Marie,  
ta Mère ainsi que la nôtre, à qui nous remettons notre prière.  
Amen